



Une nouvelle vie après l'enfer dans l'alcool

Dès les années 1998-1999, je suis tombée dans ma bulle avec l'alcool. Etant épouse d'agriculteur, il y avait la ferme, avec des vaches laitières, à tenir, et j'avais beaucoup de contrariétés dans ma propre famille... perte d'un frère, puis de ma mère.

Ça n'allait pas du tout et je me suis alcoolisée de plus en plus. En février 2000, alors que j'étais dans un état éthylique important, Jean-Claude, mon mari, décide de me faire rentrer aux urgences. **J'ai alors été prise en main par un médecin alcoologue**, avec 10 jours d'hospitalisation pour le sevrage médical.

Au bout des 10 jours, je rentre donc à mon domicile et là, surprise, des buveurs sevrés sont venus me voir... **Ces visites inattendues ont été pour moi d'un grand soutien et m'ont rendu courage pour continuer et repartir.** De plus, tous les 10 jours, Jean-Claude devait me conduire en consultation chez mon médecin alcoologue. La première fois j'ai dit à ce docteur : **Pas possible, je ne m'en sortirai pas.** Il m'a répondu : **Mais si, Claudine, c'est le but !**

Il y a aussi un groupe Alcool Ecoute dans ma région, avec des réunions tous les 1^{er} lundis du mois. Parler, discuter avec des anciens buveurs, ça redonne de la force. Entendre ce que les autres vivent, comment ils en sont sortis, leur rechute parfois, et la vie qui repart. On ne se sent pas seule. Ce sont des moments que l'on attend avec impatience !

J'en reviens à ma vie de famille.

Pendant la continuité de mon sevrage chez moi, plus du tout d'alcool à portée de main. Jean-Claude faisait attention à ce que rien ne me tente. S'il servait un verre de pastis ou de vin à un ami ou à la famille, il lavait les verres pour éviter que je sente cette odeur d'alcool afin qu'une partie de mon cerveau se vide de ce sacré alcool.

Au bout de trois ans vraiment, j'ai pu reprendre confiance en moi ; mon médecin disait : **Eh bien voilà Claudine, il faut continuer. Sans alcool, on peut vivre comme une autre personne.**

Quel soulagement pour Jean-Claude aussi, car le conjoint subit toujours cet ENFER ! Hélas, après tant de bonheur retrouvé, une autre épreuve est venue nous frapper de plein fouet. Et quelle épreuve... Jean-Claude est parti en décembre dernier après un cancer qui l'a fait tant souffrir. Aujourd'hui, je revis tous ces moments d'angoisses, de souffrance, à l'hôpital ou à la maison... Une seule chose me reste. Il est là présent au creux de mon être et c'est lui encore qui me dit : **Continue à te battre Claudine, je suis avec toi, chaque jour, restant uni pour l'éternité.** Alors, je poursuis la route, même si certaines personnes ont beaucoup de mal à comprendre mon refus total de l'alcool. J'aimerais tant que beaucoup d'autres puissent se soigner et redécouvrent la joie de vivre, la joie de la famille, des amis, du travail...

Assemblée générale d'Alcool Écoute



Dans le groupe Alcool Écoute, nous vivons aussi de bons moments de détente, de rires ! Pas moins de 3 manifestations récréatives se déroulent dans l'année (choucroute, barbecue, repas de Noël), toujours agréables à vivre et à ne pas laisser passer. Habitant dans un petit

village, j'ai fini par dire mon problème, pas facile non plus. Maintenant, après presque 20 ans de vie sans alcool, cela ne me gêne pas de vivre avec des gens qui boivent raisonnablement.

Claudine PETIT
Chapelon (Loiret)